Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1960)
Heft: 1

Artikel: Ille Exoposition internationale des graveurs sur bois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Aktivität muß an den Betrachter übergehen, während der Holzschnitt trotz seiner Kraft der Aussage nicht aggressiv wirkt und das Feuer eruptiver Formen gebändigt ist durch das Schwarz der Druckfarbe. Wem aber schließlich der Holzschnitt vertraut geworden ist, der hat eine künstlerische Sprache entdeckt, deren Bezwingbarkeit ihn nicht mehr losläßt. Und wen die lapidare Ausdrucksmöglichkeit einmal ergriffen hat, wird zum echten, überzeugten Liebhaber des Holzschnittes.

Im Jahre 1944 formte sich der Kern zu einer Bewegung, die schließlich weltumspannend werden sollte: die Schweizer Holzschnneider schlossen sich unter dem Namen Xylon zu einer Gruppe zusammen, wohl nicht zuletzt, um dem Holzschnitt zum Durchbruch zu verhelfen und ihm neue Freunde zu gewinnen. Mit Ausstellungen der Schweizer Gruppe und mit solchen internationaler Beteiligung in der Kunsthalle Bern, in der Kunsthalle Basel, im Kunstmuseum St. Gallen, im Cabinet des Estampes, Genève, im Schloß Arbon, im Kunsthhaus, im Helmhaus und in der graphischen Sammlung der ETH in Zürich, im Museum Allerheiligen in Schaffhausen, ferner in Paris, Ljubljana, Berlin, Wuppertal, Nancy und Portogruaro (Italien) wurde das Publikum mit dem Holzschnitt vertraut gemacht. In der Gründung einer internationalen

Vereinigung von Holzschnidern in Zürich (1953) liegt das Bekenntnis zu der besonderen Aufgabe des Holzschnittes: die Verkündung und Verbreitung einer künstlerischen Botschaft.

Der Sprachen sind viele, in denen diese Botschaften verbreitet werden. Der eine Künstler reißt mit expressiver Vehemenz seine Bilder ins weiche Langholz und verwirklicht so seine Visionen. Ein anderer schneidet mit wunderbarer Akribie die feinsten Zeichnungen ins harte Stirnholz. Aber auch der Künstler abstrakter Richtung und der Surrealist vermögen dem lebendigen Holze, das sich als sehr gefügig erweist, nicht immer zu widerstehen. Auch die Farbe hat schließlich Eingang gefunden ins Schaffen der Holzschnneider, damit den elementaren Bereich des Schwarz-Weiß verlassend, das Makabre, das ihm innewohnt, eindämmend, oder gar fauvistische Farbenfreude wiedergebend.

Die Ausdrucksmöglichkeiten im Holzschnitt sind vielfältig, die Beschäftigung mit ihm ist eine dankbare Aufgabe für den Künstler; es sind viele, aber nicht allzu viele, die ihn pflegen. Für den Liebhaber graphischer Blätter ist er ein weites Feld für neue, beglückende Entdeckungen.

Hans R. Bosshard

III^e EXPOSITION INTERNATIONALE

DES GRAVEURS SUR BOIS

Pour l'homme du moyen âge, la gravure sur bois était l'expression de la vie de son temps. Mais elle est étrangère à l'homme du 20^e siècle, incompréhensible pour notre civilisation poussée et technique. Pourquoi le public ne comprendrait-il pas la gravure sur bois moderne?

Art populaire et expression véritable de l'époque gothique, la gravure sur bois européenne prit son essor au 15^e siècle aux Pays-Bas et en Allemagne du Sud et devint l'illustration rêvée des livres typographiés. Ces gravures ont une telle force d'expression qu'elles rappellent l'expressionnisme moderne.

Albrecht Dürer, Hans Baldung Grien, Lukas Cranach, Hans Burgkmair, Albrecht Altdorfer furent les plus célèbres artistes de la gravure sur bois de cette époque. Mais déjà la technique de l'eau forte et de la lithographie portent atteinte à la force et à la pureté de la gravure sur bois, de telle sorte qu'on arrive au 19^e siècle à une apogée de virtuosité. Ces techniques s'adaptent mieux au goût des temps modernes.¹

La révolution de l'art moderne remit en valeur la gravure sur bois avec Paul Gauguin, Edvard Munch et Félix Vallotton. Elle devint un moyen d'expression recherché pour Ernst Ludwig Kirchner, Erich Schmitt-Rottluff, Max Pechstein, Emil Nolde, Ernst Barlach, Frans Masereel et beaucoup d'autres. La gravure sur bois avait ainsi retrouvé sa vraie valeur artistique et fut de nouveau taillée, gravée et imprimée par de véritables artistes. Comme la graphique, il a un message à donner.

Ces qualités font que la gravure sur bois moderne, plus d'un demi-siècle après sa naissance, ne trouve pas toujours la faveur du public, alors que les différentes tendances de la peinture sont plus ou moins reconnues ou même déjà historiques. Elle est dure et paraît brutale et barbare. Mais celui qui a vraiment découvert la richesse de la gravure sur bois, ne peut se libérer de l'emprise réelle de son langage artistique et de ses possibilités d'expression.

En 1944 fut fondé un groupement des graveurs sur bois suisses, sous le nom de Xylon; ce groupement est le noyau d'un mouvement devenu maintenant mondial. Xylon voulut gagner de nouveaux amis à la gravure sur bois et organisa des expositions pour le grand public à Berne, Bâle, St-Gall, Genève, Arbon, Zurich, Schaffhouse, puis à Paris, Ljubljana, Berlin, Wuppertal, Nancy et Portogruara en Italie. La fondation, en 1953, d'une Société Internationale des Graveurs sur Bois à Zurich affirmait le but de la gravure sur bois: l'annonce et la propagation d'un message artistique.

Ce message fut propagé par l'expressionnisme pur, l'abstrait, le surréalisme ou la variété des couleurs vives du fauvisme, adoucissant le blanc et noir.

Les formes d'expression de la gravure sur bois sont multiples pour l'artistique. C'est donc un travail agréable et qui porte des fruits; beaucoup cultivent cet art. L'amateur de graphique y fera de nouvelles et réjouissantes découvertes.